



Faudra-t-il des centrales à gaz pour éviter le black-out en Suisse?

L'Alliance Boussole/Europe présente son plan pour sécuriser l'approvisionnement en électricité suite à l'échec de l'accord avec l'UE. Réactions.

Lise Bailat, Berne

On ne peut pas tout faire avec de l'argent. Mais on peut s'adjoindre les services d'une prestigieuse agence de communication et engager des experts pour mener des études et des analyses complexes. C'est ce qu'a fait l'Alliance Boussole/Europe dans le domaine de l'électricité.

Souvenez-vous, ce groupe d'entrepreneurs, dont fait notamment partie Alfred Gantner, un poids lourd de la finance, était sorti du bois en début d'année pour dire son opposition à l'accord-cadre avec l'Union européenne.

Mais il a aussi promis de présenter des solutions. Ce vendredi à Berne, il a ainsi dévoilé son «livre blanc» dans le domaine de l'électricité, secteur directement concerné par le récent échec des négociations institutionnelles avec Bruxelles.

Danger et urgence

Le constat de la task force «électricité» créée par Boussole/Europe est sans appel: le développement trop lent des énergies renouvelables, combiné à la sortie du nucléaire, aux besoins accrus d'importer de l'électricité pendant l'hiver et à la hausse de la demande, fait peser un gros danger sur la Suisse. «La sécurité du ré-

seau atteint ses limites et l'approvisionnement n'est pas garanti à l'avenir», affirme Hans Schweickardt, membre de la task force et ancien président d'Alpiq. Le risque d'incidents majeurs, de type black-out, est en constante augmentation, prévient-il.

Boussole/Europe recommande ainsi au Conseil fédéral d'essayer de conclure un accord intérimaire avec l'Union européenne dans le domaine de l'électricité. Pourquoi donc Bruxelles voudrait-elle parler avec Berne de ce domaine après l'échec de l'accord-cadre?

«S'il n'y a pas de courant produit la nuit, en hiver, comment irez-vous au boulot le matin? À vélo?»

Hans Schweickardt, membre de la task force «électricité» de Boussole/Europe, ancien président d'Alpiq

«Il faut convaincre l'UE que c'est dans un intérêt commun», répond Philip Erzinger, chargé d'affaires de Boussole Europe. «L'électricité ne connaît pas de frontières et la Suisse est un pays de transit très important, par exemple entre la France et l'Italie», illustre Hans Schweickardt.

Des centrales à gaz pour trente-cinq jours par an

En parallèle, la task force estime qu'il faudra augmenter rapidement la production de courant en hiver, quand il manque. Pour cela, elle mise sur une prolonga-

tion de la durée de vie des centrales nucléaires existantes, mais aussi la construction de centrales à gaz.

Ces installations ont la réputation d'être polluantes et trop chères. Vrai? Boussole/Europe a mandaté une analyse. Dans un schéma où des centrales à gaz, d'une puissance totale de 3000 MW, produiraient trente-cinq jours par an, il faudrait investir 6 milliards de francs sur quinze ans. Et ces centrales auraient alors une empreinte CO² équivalente, voire légèrement inférieure à celle du courant que devrait importer la Suisse, selon ce document.

En Tesla ou à vélo?

Le plan de Boussole/Europe s'inscrit dans le débat politique à un moment stratégique. Le parlement étudie justement la loi sur l'approvisionnement en électricité. Pour faire face aux difficultés en hiver, le Conseil fédéral veut créer des réserves stratégiques. Il mise aussi sur une baisse de la consommation d'électricité.

Hans Schweickardt n'y croit guère: «Pensez simplement à la hausse de l'électromobilité. S'il n'y a pas de courant produit la nuit, en hiver, comment irez-vous au boulot le matin? À vélo?»

«Oui, à vélo, et cela va aussi», répond Delphine Broggin Klopfenstein (Verts/GE). La conseillère nationale ne veut ni d'une prolongation du nucléaire, ni de centrales à gaz. «Il faut activer le tournant énergétique pour de vrai de manière que le solaire puisse jouer un rôle majeur. Pour l'approvisionnement en hiver, nous avons une marge avec le stoc-

10. September 2021

Seite 11

Auflage	55'147 Ex.	24 heures
Reichweite	176'000 Leser	1001 Lausanne
Erscheint	6 x woe	
Fläche	54'000 mm ²	Lise Bailat
Wert	10'000 CHF	

kage dans le domaine hydraulique et il s'agit de développer l'éolien. Mais, surtout, nous devons travailler à réduire notre consommation et accompagner les gens dans ce sens.»

Du courant éolien en hiver?

Auteur d'un livre paru en 2019 sur la transition énergétique, le conseiller national Roger Nordmann (PS/VD) souligne: «Prolon-

ger de vieilles centrales nucléaires est un risque énorme pour la sécurité de l'approvisionnement. Plus elles sont âgées, plus elles sont susceptibles de tomber en panne! Maintenant, faut-il faire une ou deux centrales à gaz ou pas du tout? Il est trop tôt pour le décider. La vraie solution, c'est d'investir le plus possible et le plus rapidement possible dans le renouvelable.»

Et le Vaudois ajoute: «Ce qui est sûr, c'est qu'un accord sur l'électricité avec l'Union européenne augmenterait la sécurité de l'approvisionnement, grâce à l'importation de courant éolien en hiver par exemple. Mais c'est quand même ironique: les mêmes milieux qui ne cessent de parler d'innovation demandent maintenant de prolonger de vieilles centrales.»



La centrale à gaz à cycle combiné de Martigues (France), lors de sa construction en 2011. Aucune installation de ce type et de cette puissance n'existe pour l'heure en Suisse. AFP